

## Quelques données globales sur le phénomène soviétique du « storming »

David Granick

Volume 53, numéro 3, juillet–septembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/800737ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/800737ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Granick, D. (1977). Quelques données globales sur le phénomène soviétique du « storming ». *L'Actualité économique*, 53(3), 479–481.  
<https://doi.org/10.7202/800737ar>

## Quelques données globales sur le phénomène soviétique du « *storming* » \*

Le phénomène « d'accélération » dans la production (*storming*) à la fin du plan a été l'objet de nombreuses discussions dans la littérature sur la planification soviétique. Ce phénomène résulte de la propension des entreprises soviétiques à réaliser leur plus grand volume de production à la fin de la période d'un plan et à produire leur plus petit volume au début de la période suivante (en raison d'une relâche des efforts et de l'épuisement des stocks de matériels qui font le goulot d'étranglement de l'entreprise).

Pour la première fois à ma connaissance, nous pouvons disposer de données globales nous permettant d'évaluer l'importance quantitative de ce phénomène.

Etant donné que le plan annuel est la base opérationnelle de l'industrie soviétique, l'analyse traditionnelle du phénomène postule que le quatrième trimestre représente la pointe saisonnière alors que le premier représente la période creuse<sup>1</sup>. Les données que présente Hutchings nous permettent de tester cette hypothèse pour 63 sous-secteurs industriels pour les années 1958-67. Nous devons spécifier ici que ce test ne fournit pas d'information quant à l'existence du phénomène dans les limites d'un mois ou d'un trimestre. Ce phénomène de plus court terme a néanmoins reçu dans la littérature une attention tout aussi marquée que le phénomène annuel.

Hutchings présente des données sur la production industrielle, ajustées pour la tendance de croissance long terme. Ces données permettent d'illustrer le comportement trimestriel de la production dans les divers sous-secteurs. J'ai écarté les quelques rares cas de stabilité de la production entre les trimestres appropriés et retenu comme échantillon le nombre

---

\* Traduit par Alfred Cossette.

1. Les descriptions du phénomène considèrent qu'il ne couvre jamais tout un trimestre. Il semblerait qu'une période d'un demi-mois à la fin d'une année et la même période au début de l'année suivante serait le schéma typique. Par conséquent, si le phénomène se manifeste pleinement sur un sixième de chacun des deux trimestres appropriés, nous pourrions nous attendre à ce que des comparaisons trimestrielles permettent de l'identifier.

total de données disponibles (443) plutôt que les moyennes des sous-secteurs individuels. Les résultats sont que 51 pour cent de l'échantillon confirme l'hypothèse relative au quatrième trimestre et 61 pour cent l'hypothèse relative au premier trimestre<sup>2</sup>. A première vue ces résultats indiquent que le phénomène produit certains effets mais qu'ils ne sont pas très importants.

Nous devons pousser plus loin notre analyse et prendre en considération les effets de la variable température sur les fluctuations trimestrielles. Hutchings pense que le Canada est un pays dont le climat se rapproche sensiblement de celui de l'Union Soviétique. Si nous utilisons les changements trimestriels dans les expéditions canadiennes des industries manufacturières comme approximation permettant de tenir compte des effets de la température en Union Soviétique, nous constatons que le 4<sup>e</sup> trimestre est un trimestre d'accroissement de la production et le 1<sup>er</sup>, de baisse de la production<sup>3</sup>. Cette observation contribue à enlever une certaine valeur au faible appui que les données de Hutchings semblaient donner à l'hypothèse.

Une approche différente prenant en considération les effets de la température serait d'examiner la saisonnalité dans l'industrie soviétique durant les années 1920 alors que l'année de planification débuta le 1<sup>er</sup> octobre. Le phénomène devrait alors avoir favorisé le 3<sup>e</sup> trimestre et défavorisé le 4<sup>e</sup>. Des données sont disponibles pour la production industrielle globale pour deux années d'avant guerre opérant sous l'ancienne

TABLEAU 1

## SAISONNALITÉ DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE SOVIÉTIQUE

| Année | Rapport de la production<br>du 4e trimestre de<br>calendrier à celle<br>du 3e trimestre<br>de la même année<br>(1) | Rapport de la production<br>du 1er trimestre de<br>calendrier de l'année<br>suivante à celle<br>du 4e trimestre<br>(2) | Indice<br>du rapport<br>de 1<br>(rapport de<br>2 = 100)<br>(3) |
|-------|--|--|--|
| 1925  | 1.265  | 1.062  | 119  |
| 1926  | 1.185  | 1.003  | 118  |
| 1935  | 1.246  | 1.042  | 120  |

2. Voir Hutchings, tableau 1, page 25. J'ai transformé les données du tableau de telle sorte que le 4e trimestre correspond à octobre-décembre et le 1er à janvier-mars.

3. Hutchings, p. 157. On peut avancer que le phénomène se manifeste aussi dans l'industrie canadienne puisque les firmes capitalistes cherchent à réaliser des niveaux annuels donnés de profits et que les profits sont liés aux expéditions. Toutefois, je doute que cet effet soit très important; de toute façon, la littérature présente le phénomène comme étant propre aux économies planifiées.

année de planification et pour une année opérant avec une année de planification identique à l'année de calendrier <sup>4</sup>.

La colonne (3) utilise la colonne (2) pour extraire le facteur tendantiel de la colonne (1). Un examen des indices de la colonne (3) suggère que le changement dans l'année de planification n'a pas eu d'effet appréciable sur la saisonnalité de la production.

La combinaison des trois types d'observations précédentes suggère donc deux considérations. Ou bien le phénomène a été exagéré dans la littérature, ou bien il appelle des nuances qui n'ont pas été faites jusqu'à maintenant. Il est possible que les entreprises craignant de ne pouvoir remplir leurs plans annuels accélèrent leur production dans le dernier trimestre mais que ce comportement soit compensé par celui d'autres entreprises faisant face à une situation de grand dépassement du plan de l'année <sup>5</sup>. Ces entreprises excédentaires pourraient volontairement ralentir leur production dans le dernier trimestre. Malheureusement, les seules données globales disponibles ne permettent pas de tester cette nouvelle hypothèse.

David GRANICK,  
*Université du Wisconsin-Madison.*

#### RÉFÉRENCE

RAYMOND HUTCHINGS, *Seasonal Influences in Soviet Industry*, Oxford University Press, 1971.

---

4. Hutchings, tableau 29, p. 85. Malheureusement, les données des années 20 couvrent « tous les établissements » alors que les données pour les années 30 ne couvrent que les « grands établissements » ; mais il est difficile d'imaginer pourquoi cette différence devrait provoquer une différence systématique quant à la saisonnalité. Aucune étude n'a cherché à savoir si les changements structurels dans l'industrie soviétique sur cette période auraient eu des effets saisonniers importants.

5. Le grand dépassement du plan de production de l'année ne serait probablement pas très prisé des gérants d'entreprise car cela pourrait conduire à des accroissements dans leurs quotas annuels de production.